

Il ressuscite les dragons et fantômes du Salève

OUVRAGE Le Franco-Suisse Dominique Ernst dévoile les légendes du mont voisin.

MARIE PRIEUR

Le Salève, tous les Genevois connaissent, qu'ils le voient depuis leur fenêtre ou qu'ils parcourent ses sentiers durant le week-end. Ce mont si familier recèle néanmoins de nombreux secrets. Un univers passionnant dans lequel nous invite Dominique Ernst. Ce Franco-Suisse est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Histoires et légendes au pays du Salève*, sorti récemment.

Au nom de Gargantua

En feuilletant ces pages, on apprend entre autres que c'est à Gargantua que l'on doit la montagne des Genevois. Se rendant en Italie, le géant «décida de creuser de part et

d'autre du fleuve (le Rhône) afin de créer un plan d'eau suffisamment vaste pour étancher sa soif légendaire». Ainsi naquit le lac Léman tandis que l'amas de débris s'élevant peu à peu forma le Salève.

Si Gargantua a depuis longtemps déserté les lieux, on peut en revanche croiser d'autres personnages mythiques. Ainsi, la nuit venue, à la lueur de la lune, le fantôme du roi Hérode, maudit depuis le massacre des innocents, apparaît dans les cieux de Bossey, pourchassant sa propre tête. Tandis que dans les bois de Saint-Blaise, les sorcières montrent le bout de leur nez dans l'obscurité.

«On retrouve tout le bestiaire des légendes des Alpes», commente Dominique Ernst. A Cruseilles, quand ce n'est pas le loup-garou qui inspire la peur chez les villageois, c'est une vouivre, sorte de serpent volant.

A cet univers imaginaire, l'auteur mêle des récits et anecdotes réelles. «Certains sont savoureux. Telle la querelle qui opposa au XIXe deux archéologues genevois. L'un d'eux

était persuadé d'avoir découvert près des carrières un objet rare, soit une statue du dieu Priape. Le second, après enquête à Veyrier, découvrit qu'il s'agissait en fait d'une carafe à absinthe, qui plus est obscène puisque le pénis du dieu servait de bec verseur.»

Autre temps, autre farce. Dominique Ernst livre les résultats de son enquête sur le mystère de la croix peinte de la Corraterie. Là où aujourd'hui s'affiche l'emblème de la Savoie, s'étendait dans les années 60 une croix suisse!

La proximité de Genève

«Depuis toujours, le Salève est marqué par la proximité de Genève, souligne l'auteur. C'est une montagne au cœur de la ville. C'est d'ailleurs incroyable le nombre de personnalités qui se sont proménées ici.» Verdi y a célébré son mariage. Lamartine a écrit sur ses flancs certains de ses vers, et Mary Shelley s'en est inspirée pour son *Frankenstein*.

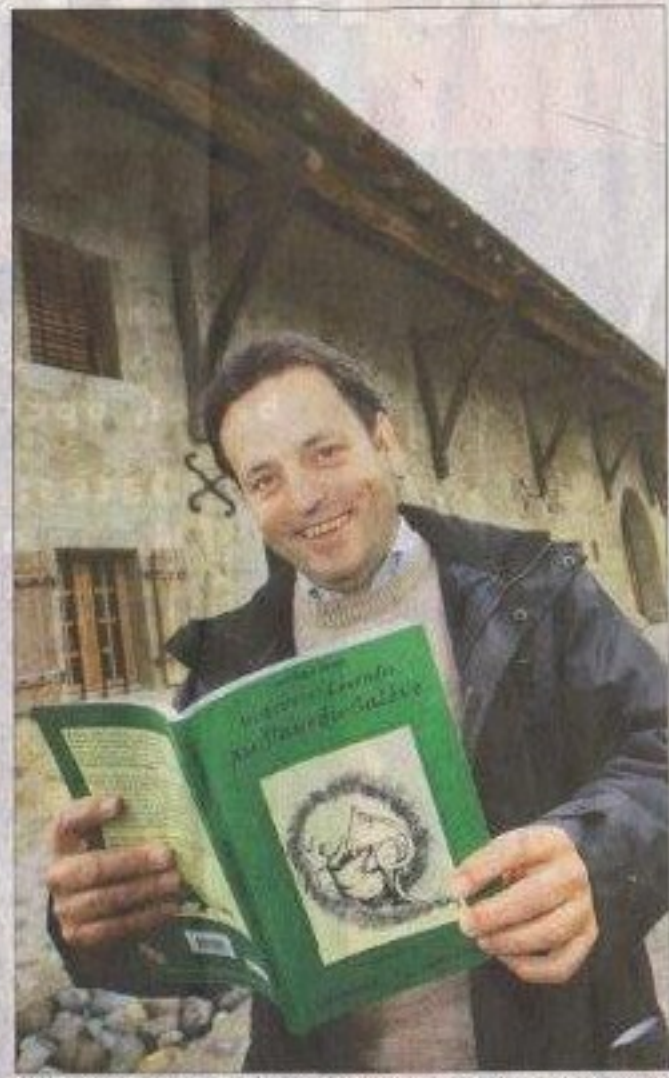
Autant de personnages dont l'auteur a retrouvé la trace au fil de ses lectures, de ses rencon-

tres et en fouillant dans les archives départementales. «J'avais lu beaucoup d'histoires sur le Salève, mais jamais un ouvrage complet n'avait été consacré à ce thème», explique-t-il. C'est maintenant chose faite. A la fois rigoureux et détaillé, le livre reste accessible et agréable à lire.

Animations pour enfants

Disponible en France voisine, il est coédité par la Salévienne et la Maison du Salève qui, moins d'un an après sa création, se lance dans l'aventure de l'édition. Une aubaine selon Estelle Couchouron: «Nous comptons exploiter le travail de Dominique Ernst en proposant des animations pour enfants autour de ce thème, des randonnées contées ou encore une exposition.»

Et pourquoi pas une chasse au trésor? Car le lecteur apprendra aussi qu'un tonneau d'or, enterré par les moines de la Chartreuse de Pomier à la Révolution française, reposerait encore dans le Salève. Pour la prochaine randonnée, pensez donc au détecteur de métaux!



Dominique Ernst. Ce Franco-Suisse est l'auteur d'un ouvrage intitulé «Histoires et légendes au pays du Salève», sorti récemment. (LUCIEN FORTOUMI)